CONCLUSION.

SI la peinture, cet Art divin (*a*), eſt aujourd'hui peu honorée, ſi les Princes ne lui accordent plus les mêmes récompenſes que par le paſſé, il faut avouer qu'ils n'y ſont pas excités par le talens des Peintres. Ces derniers ſe ſont écarté depuis long-tems de la véritable voie que les anciens Maîtres avoient tenu, les Artiſtes modernes appellent *ſec* ce qui approche le plus de la nature, *pédanteſque* & trop recherché, ce qui annonce quelques ſoins. Il ne paroit pas qu'ils ayent en vûe de porter leurs tableaux à ſa perfection, mais qu'ils ambitionnent ſeulement d'en avoir pluſieurs

(a) θεῖον τὸ εὕρημα.

Philoſtrat. in Proem. Lib. de Imag.

à faire. Ils reſſemblent à celui dont il eut été beau de taire le nom, (a) qui travaillant à la hâte, diſoit ingénûment qu'il peignoit pour avoir de l'argent. Il n'y a que trop de Peintres qui lui reſſemblent. Mais où eſt celui qui ayant fait d'excellentes études de toutes les parties de ſon Art & n'aimant que ſa profeſſion puiſſe dire ſincerement, je peins pour moi ſeul & pour la gloire de mon Art?

Que l'on voye renaître les Apelles, les Raphaels & les Titiens, il ne leur manquera pas d'Alexandre, de Charles V, & de Leon X, pour les recompenſer. S'il arrivoit par un des effets ſinguliers de la ſévérité du ſort qu'un habile Artiſte fut privé de la faveur des Grands, il ne lui en reviendroit pas moins de cet honneur

(a) Deſchamps vie de Vandick.

qui eſt le fils légitime de la vertu & que le crédit & l'autorité des Princes ne ſçauroient accorder [*a*].

(*a*) . . . . *Honour not confer'd by Kings. Pope One thouſand ſeven hundred and thirty eight. Dialogue II.*

Il n'eſt pas toujours au pouvoir des Rois de donner de la gloire.

Pope ver. 1738. Dialog. II.

FIN.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf